obsita; spirae conico-turritae obtusae anfractibus quatuor convexiusculis; labro submarginato, subreflexo; apertura ovata, patula, edentula. Long. 1, 5, lat. 0, 33 lin.

Bei Helgoland fand sie Hr. Dr. Philippi, in zwei Exemplaren.

Das Gehäus dieser kleinen unansehnlichen Schnecke ist hornartig, stark durchscheinend, schmutzig weiss, mit bräunlich gelber Epidermis bekleidet, durchaus mit dichtstehenden zarten Querstreifen, deren man an dem untersten, $\frac{2}{5}$ der Länge des ganzen Gehäuses einnehmenden Umgange über 20 zählt, spiralförmig umgeben. Die Umgänge sind mässig convex, stielrund, ohne Rippen oder Falten. Der Mundsaum ist zusammenhängend, der Spindelrand desselben dünn, undeutlich, auf der Bauchseite, nach vorn, einen kleinen Umschlag und hinter diesem eine undeutliche Nabelritze bildend; der übrige, grössere, freiliegende Theil des Mundsaumes ist am Rande etwas zurückgebogen, wenig verdickt.

Ich finde diese Art nirgends beschrieben oder abgebildet, oder weiss sie wenigstens mit keiner bereits beschriebenen Art in Uebereinstimmung zu bringen. Sie verdient, nach Grösse, Gestalt und Farbe, den obigen Trivialnamen eher, als das *Buccinum pediculare, Lam.* Wegen ihres Aufenthaltes im Seewasser und ihres etwas verdickten Mundsaumes führe ich sie als *Rissoa* auf; ihre hornartige Textur und die Rippen- und Faltenlosigkeit ihres Gehäuses geben ihr ebenfalls Ansprüche auf die Gattung *Paludina.*

(Fortsetzung folgt.)

Schreiben des Herrn G. P. Deshayes
an den Herausgeber.

Paris, Janvier 1845.

Monsieur,

Permettez moi de vous présenter quelques observations au sujet de l'article de M. le Docteur Jonas,

que vous avez publié dans votre Journal de Malacologie. Dans l'article en question, M. le Docteur Jonas examine le genre *Gastrochène* de Spengler, qui correspond à peu près au genre *Fistulane* de Lamarck. Ce genre à été pour moi le sujet de différens travaux publiés depuis 1824 jusqu'en 1838, époque à laquelle je l'ai examiné de nouveau dans les premières livraisons de mon *traité élémentaire de Conchyliologie.* Il est à présumer que M. le Docteur Jonas n'aura pas eu sous les yeux les divers travaux que j'ai publiés sur le genre en question; s'il les avait tous connus, il aurait vu combien j'avais rendu justice à Spengler, en adoptant non seulement le nom du genre Gastrochène, mais encore tous ses caractères, tels qu'ils ont été donnés à deux reprises différentes par le célèbre naturaliste danois.

Dès 1824, dans la première livraison des *coquilles fossiles des environs de Paris,* m'appuyant sur des observations que je venais de faire sur plusieurs de nos espèces fossiles, je fis voir que le genre Gatrochène, mal compris par Cuvier et par Lamarck, présentait des caractères identiques à ceux des fistulanes. Ces observations continuées me confirmèrent dans ma première opinion, comme on peut le voir par les articles Fistulane du *Dictionnaire classique d'histoire naturelle,* publié en 1825, et ceux de l'*Encyclopédie méthodique,* qui parut en 1830. Dans ce dernier ouvrage, je fis remarquer sa nécessité de réformer plusieurs espèces du genre Fistulane de Lamarck, de les transporter parmi les tarets, et cette réforme rendait au genre de Lamarck tous les caractères des Gastrochènes de Spengler.

Lorsqu'en 1835 j'entrepris la nouvelle édition des animaux sans vertèbres de Lamarck, les Zoologistes en France étaient encore partagés en deux camps; les uns avaient adopté la méthode et la nomenclature de Cuvier; les autres, et plus particulièrement les Conchyliologistes, avaient adopté sans restriction la méthode de Lamarck. Cette méthode, comme celle de Linné, inspirait une sorte de vénération, et peu de personnes osaient y apporter

des modifications. Je sentais cependant qu'il fallait préparer une réforme, en accumulant les matériaux dont la science s'était enrichie, et en les soumettant de nouveau à un examen scrupuleux. C'est pour cette raison que j'indiquai la réforme qu'il fallait opérer dans le genre fistulane, sans prononcer d'une maniere décisive. Depuis la publication du tome VI. des *animaux sans vertèbres*, je compris le besoin d'une nomenclature fondée sur la justice qu'exige l'adoption des genres et des espèces d'après leur priorité. C'est ainsi que me conformant à ces principes, j'ai présenté dans mon traité élémentaire les considérations nouvelles sur le genre *fistulane* de Lamarck, et que j'ai adopté de préférence le nom de *Gastrochène* proposé par Spengler, dans les Nova acta danica, de 1783.

D'après les observations que je viens d'avoir l'honneur de vous soumettre, M. le Docteur Jonas pourra se convaincre facilement que j'ai franchement adopté le genre Gastrochène, en rendant justice au savant naturaliste qui en est le créateur. Je pourrais donc en quelque sorte revendiquer à M. Jonas le mérite, bien faible sans doute, d'avoir été le premier à restituer au genre *fistulane* le nom qui lui appartient et d'avoir démontré que Lamarck avait laissé de véritables Tarets parmi ses fistulanes; qu'enfin il fallait restituer aux espèces les noms spécifiques que Spengler le premier leur avait imposés. Sans doute j'aurais du, dès mes premiers travaux, réformer complètement la nomenclature de Lamarck, et les espèces défectueuses de son genre fistulane. À cette époque, la plupart des Zoologistes se croyaient le droit d'imposer de nouveaux noms chaque fois qu'ils modifiaient, soit les genres, soit les espèces, établis avant eux; on pouvait donc considérer la nomenclature adoptée par Lamarck comme définitive; et ce qui prouve que l'on s'est maintenu pendant longtems dans cette persuasion, c'est que partout, jusque dans ces dernières années, cette nomenclature a été adoptée sans réforme par le plus grand nombre des Zoologistes. Aujourd'hui on veut rappeler

la science à des principes de nomenclature que jamais on n'aurait du abandonner, et c'est en m'appuyant sur eux et en les développant, que j'ai publié les observations critiques qui font partie des tomes VII. et suivans des *animaux sans vertèbres.*

Je désire, Monsieur, que les observations que j'ai l'honneur de vous adresser, trouvent place dans votre Journal de Malacologie, afin que Mr. le Docteur Jonas en prenne connaissance.

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous saluer avec la plus parfaite considération

Deshayes.

Nekrolog.

Georg Graf zu Münster, königlich baierscher Kämmerer und Finanzdirector zu Baireuth, starb daselbst, unverheirathet, 69 Jahre alt, den 23. December 1844. Die Oryktopaläontologie hat in ihm einen thätigen Förderer verloren. In seinen Schriften, namentlich in seinen „Bemerkungen zur näheren Kenntniss der Belemniten«, 1830. 4., insbesondere aber in seinen „Beiträgen zur Petrefacten-Kunde«, 4 Hfte. 1839—1841. 4., hat er selber mehre neue Gattungen (*Clymenia*, *Corniculina*, *Enocephalus*, *Kelaeno*, *Limoarca*, *Lunalacardium*, *Lysianassa*, *Petraia*) und eine grosse Menge neuer Arten fossiler Conchylien aufgestellt und beschrieben; ausserdem hat er Goldfuss's treffliche *Petrefacta Germaniae* durch viele Beiträge bereichert und, zumal in v. Leonhard's und Bronn's Jahrbuche für Mineralogie etc., mehre interessante Mittheilungen veröffentlicht. — Die fossile Conchylien(?)-Gattung *Münsteria*, Deslongchamps, in den Mém. de la Soc. de Normandie tom. 5. 1835 (= Aptychus, Herm. v. Meyer in N. Act. Nat. Cur. 15. 1829) ist ihm zu Ehren genannt worden. — Des Grafen Eifer und Talent, werthvolle Sammlungen durch Ankauf oder Tausch zusammen zu bringen, und Exemplare für Sammlungen vortheilhaft herauszuarbeiten, waren ausgezeichnet. Einige Jahre vor seinem

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Zeitschrift für Malakozoologie

Jahr/Year: 1845

Band/Volume: 2_1845

Autor(en)/Author(s): Menke Carl [Karl] Theodor

Artikel/Article: Schreiben des Herrn G. P. Deshayes 44-47